

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 9, 27 mai 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 20/05/24 au 26/05/24)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	25 495*	563 707**
	Prix moyen	\$/100 kg	215,86 \$	198,45 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	209,84 \$	193,42 \$
	Indice moyen ¹		111,58	111,34
	Poids carcasse moyen ¹	kg	120,12	119,85
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	234,14 \$	215,36 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	112 202*	2 620 852**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	92,07 \$	80,50 \$
Porcs abattus		têtes	2 373 000	51 968 409
Poids carcasse moyen		lb	213,82	214,48
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,73 \$	93,14 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3640	1,3547 \$

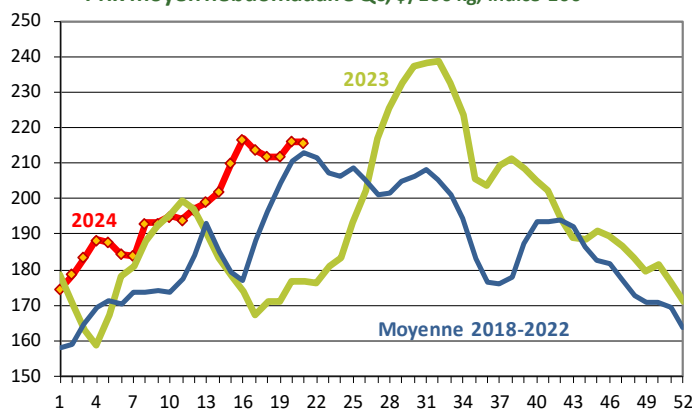
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 20 (du 13/05/24 au 19/05/24)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	261,09 \$	240,72 \$
15 % les plus bas			234,81 \$	211,53 \$
15 % les plus élevés			283,36 \$	268,54 \$
Poids carcasse moyen		kg	104,92	107,64
Total porcs vendus		Têtes	112 282	2 232 893

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs a peu changé par rapport à son niveau de la semaine antérieure. Il s'est fixé à 215,86 \$/100 kg, demeurant de ce fait supérieur au prix observé au même moment en 2023 et à la moyenne de la période 2018-2023, par des marges de 22 % et 1 %.

La stabilité du prix des porcs au Québec est principalement la résultante de la stagnation de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) sur le marché de gros américain. Quant à l'appréciation du huard (+0,2 %) par rapport au billet vert, elle n'a eu qu'un effet limité.

En ce qui concerne les ventes, elles ont atteint un volume d'environ 112 200 porcs étant donné la semaine l'activité écourtée par le congé de lundi dernier. Comparativement à la semaine incluant la Journée nationale des patriotes en 2023, elles se sont montrées inférieures, de l'ordre de 10 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs aux États-Unis est resté stable par rapport à la semaine précédente. À 92,07 \$ US/100 lb, il est supérieur de 15 % et 6 % par rapport son niveau de 2023 et à la moyenne des années 2018-2022, lors de la même semaine.

On nourrit le monde.

OLYMEL.COM



MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui a trait au *cutout*, sa valeur s'est révélée à 100,73 \$ US/100 lb, en moyenne, avoisinant les chiffres de la semaine antérieure. En raison de la contribution de chaque coupe, les hausses enregistrées par le flanc (+6,6 \$ US) et les côtes (+2,4 \$ US) ont été amorties par l'effet baissier du jambon (-4 \$ US) et de la longe (-1,5 \$ US).

Du côté des abattages, ils ont atteint 2,37 millions de porcs. C'est une contraction de l'ordre de 1 % par rapport à la semaine précédente, mais une stabilité en fonction de la même semaine en 2023.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, ces derniers temps, si la demande à l'exportation se porte plutôt bien, la demande intérieure en porc, pour sa part, montre des signes d'essoufflement.

En mars dernier, les dépenses réelles par habitant en porc se sont situées en deçà du niveau de mars 2023, par une marge de 4,2 %, selon les calculs de Meyer. De janvier à mars 2024, les dépenses cumulatives étaient inférieures, de l'ordre de 5,8 % par rapport à la même période de 2023. En mars, le prix de détail réel (c'est-à-dire sans tenir compte de l'inflation) du porc était inférieur de 2,6 % par rapport à mars 2023, tandis que la consommation estimée par habitant était inférieure de 3,6 % à mars 2023. Des prix plus bas combinés à une quantité plus faible ne peuvent signifier qu'une chose : une demande plus faible au niveau des consommateurs.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	24-mai	17-mai	24-mai	17-mai	sem.préc.
JUIN 24	94,27	96,50	234,87	240,43	-5,56 \$
JUILLET 24	97,22	100,05	242,22	249,27	-7,05 \$
AOÛT 24	96,90	99,48	241,42	247,84	-6,42 \$
OCT 24	83,00	83,98	206,79	209,22	-2,43 \$
DÉC 24	76,47	76,75	190,52	191,22	-0,70 \$
FÉV 25	80,62	80,85	200,86	201,44	-0,57 \$
AVRIL 25	84,77	85,00	211,20	211,78	-0,57 \$
MAI 25	88,80	89,00	221,24	221,74	-0,50 \$
JUIN 25	94,95	95,00	236,57	236,69	-0,12 \$
JUILLET 25	95,85	95,73	238,81	238,50	0,31 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3617

Indice moyen : 111,457

Meyer pointe du doigt le ralentissement de la croissance des salaires, la poursuite d'une inflation plus élevée que prévu et la hausse des taux d'intérêt. Ces facteurs ont nui à la situation financière de certains consommateurs, ce qui a pu peser sur la demande en viandes, dont celle de porc. Rappelons que les États-Unis absorbent grosso modo 75 % de leur production, le reste étant exporté.

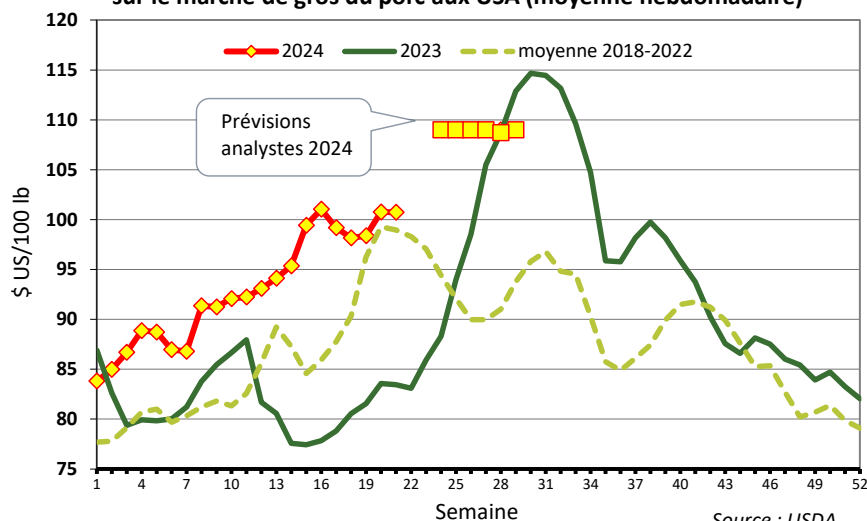
En dépit de cela, les analystes s'attendent toujours à une certaine vigueur saisonnière de la valeur reconstituée de la

carcasse au cours des deux prochains mois. Rob Murphy, de la firme J.S. Ferraro, anticipe au moins une modeste hausse des valeurs cet été. Si la découpe tournait autour des 100 \$ US/100 lb encore quelques semaines, elle reprendrait ensuite du poil de la bête, pour culminer autour de 108 à 110 \$ US d'ici la mi-juillet. Semblablement, le 13 mai, Meyer estimait que la valeur de découpe devrait atteindre un sommet à un peu moins de 110 \$ US en juin et juillet.

Si cela se réalise, ce niveau serait inférieur au niveau le plus élevé de 2023 atteint à la fin de juillet (semaine 30), de l'ordre de 4 %. Toutefois, il surpasserait la moyenne de la période 2018-2022 au même moment, par un écart de 16 %.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

AGRI
MARCHE

Producteur en tête.
Rendement à cœur.

Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre 2024 à la fermeture ont affiché des hausses par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,12 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont augmenté de façon notable, soit de 17,7 \$ US et 13,1 \$ US la tonne courte, respectivement.

Parmi les éléments ayant soutenu le marché du maïs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 19 000 barils/jour pour s'établir à 1,02 million de barils/jour. Les inventaires ont baissé de 277 000 barils, atteignant 24,21 millions de barils. De plus, le USDA a signalé des inspections hebdomadaires à l'exportation de 1,21 million de tonnes pour le maïs, dans la fourchette haute des estimations commerciales qui allaient de 900 000 à 1,2 million de tonnes, et en hausse par rapport à un million de tonnes la semaine précédente.

Au Brésil, le battage de la deuxième récolte de maïs safrinha, qui représente plus des trois quarts de la production brésilienne de maïs, vient tout juste de démarrer. Dans le sud du pays, soit les États du Paraná, Mato Grosso do Sul, São Paulo et Minas Gerais, le maïs est affecté par du temps chaud et sec et le rendement y sera probablement réduit. D'ailleurs, la firme de consultants Safras et Mercado a abaissé son

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-05-24	2024-05-17	2024-05-24	2024-05-17
juil-24	4,64 ¾	4,52 ½	386,5	368,8
sept-24	4,74 ½	4,62 ½	377,8	364,7
déc-24	4,88 ¼	4,76 ½	378,7	366,3
mars-25	5,00 ¼	4,89 ½	375,3	364,8
mai-25	5,07	4,97 ½	372,9	363,8
juil-25	5,11 ½	5,03 ¼	373,0	364,5
sept-25	4,92 ½	4,86 ¼	368,8	361,0
déc-25	4,94	4,87 ½	366,6	359,3

Source : CME Group

estimation de la production brésilienne de maïs de 126,1 à 123,3 millions de tonnes. La prévision du USDA se chiffre à 122 millions de tonnes.

Du côté du soja, peu d'éléments expliquent la bonne tenue du marché. En Argentine, le battage du soja progresse lentement : la semaine dernière, il était complété à 61 %, comparativement à 72 % l'an passé. L'Argentine est le plus grand exportateur mondial de tourteau de soja.

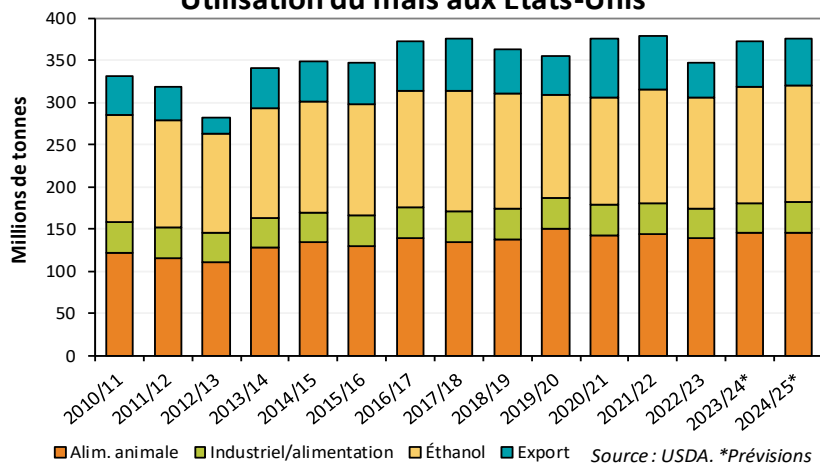
Les Prairies canadiennes ont reçu d'excellentes pluies au cours des 30 derniers jours. L'indice de sécheresse Palmer ne montre plus que quelques régions très limitées souffrant encore d'un déficit hydrique.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 24 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + juillet 2024, soit 240 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + juillet, soit 280 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre 2024, soit 297 \$/tonne.

Utilisation du maïs aux États-Unis



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : ÉTUDE PROSPECTIVE DE LA FILIÈRE PORCINE

Rendue publique le 14 mai, l'Étude prospective de la filière porcine au Québec, réalisée par la firme Raymond Chabot Grant Thornton, avait été commandée par le ministre de l'Agriculture, André Lamontagne, il y a environ un an. Elle visait à mieux orienter la relance de l'industrie qui suivra la période de décroissance en cours.

Le diagnostic de la filière et les entrevues avec les acteurs ont permis d'identifier quatre axes d'intervention, lesquels sont détaillés dans l'étude. Ainsi, afin d'améliorer la compétitivité de la filière et de répondre aux enjeux actuels, les parties prenantes peuvent mettre en œuvre les actions suivantes :

- Définir une vision partagée de l'avenir de la filière;
- Favoriser la compétitivité de la filière à long terme;
- Réviser le modèle actuel du programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA);
- Maximiser la valeur ajoutée obtenue pour chaque porc produit.

Entre autres, le programme d'ASRA serait devenu moins bien adapté à la réalité des fermes porcines d'aujourd'hui, « désormais de plus grande envergure que les petites entreprises des années 1970 », tout en avantageant certaines fermes au détriment d'autres, comme celles des secteurs éloignés des abattoirs ou de la production de céréales, ou encore qui font du porc de spécialité. D'autre part, les auteurs font valoir que le modèle actuel de l'ASRA aurait « des avantages pour les entreprises intégrées, ce qui aurait pu contribuer à accentuer la concentration de la filière ». Enfin, elle pourrait « limiter la compétitivité de la filière dans son ensemble ».

Le président des Éleveurs de porcs du Québec, Louis-Philippe Roy, a réagi en mentionnant que l'organisation s'inspirera des conclusions du rapport pour faire « un repositionnement stratégique », qui sera présenté dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de l'organisation, au début juin. « Ce rapport va être un outil pour faire avancer les dossiers, dont le dossier majeur de notre filet de sécurité, l'ASRA. (...) » à cet effet, il a mentionné que des consultations

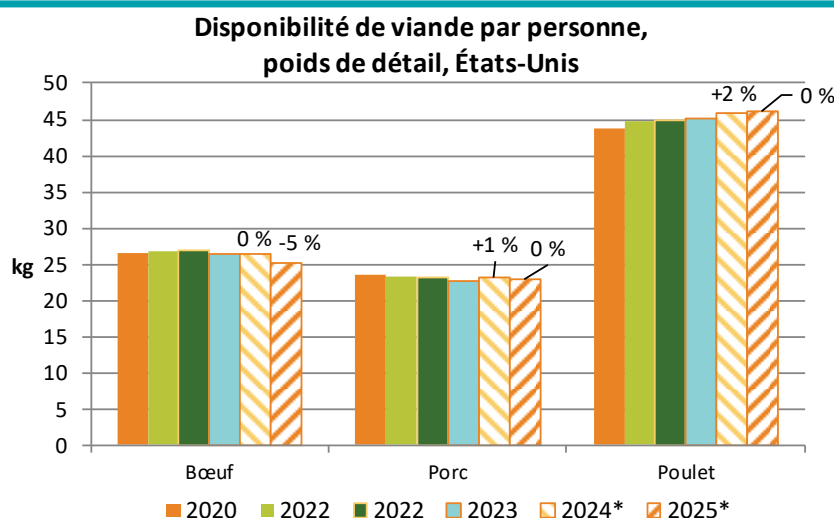
« sur le terrain » auprès des éleveurs seraient effectuées, afin d'entamer la réflexion qui pourrait dicter les orientations des 15 à 20 prochaines années sur cette réforme majeure.

Sources : Le Soleil, 24 mai, La Terre de chez nous, 16 mai et MAPAQ, 14 mai 2024

USA : STABILITÉ DE LA DISPONIBILITÉ DU PORC EN 2025

Dans son plus récent rapport sur l'offre et la demande, le USDA a publié pour la première fois, entre autres, les données sur la disponibilité de viande par personne, poids de détail, aux États-Unis pour l'année 2025. En ce qui concerne le porc, le bœuf et le poulet, leur quantité totale disponible par habitant pourrait atteindre 94,3 kg en 2025. Par rapport aux estimations pour l'année record 2024 (95,3 kg), c'est une baisse de l'ordre 1 %.

Tout particulièrement, l'offre de la viande de porc sur le marché domestique américain 2025 est estimée à 22,9 kg par personne, ce qui s'apparente avec le niveau consommation prévue pour l'année 2024 (23 kg). Selon certains observateurs, ceci aiderait les épiceries et les restaurants à mieux gérer le choix des produits à promouvoir ainsi que les rabais à proposer à leurs clientèles. Signalons que la production de porc pour 2025 aux États-Unis s'établirait à 12,89 millions de tonnes. Ce serait une hausse de l'ordre de 1 % en une année. Celle-ci sera essentiellement absorbée par le marché d'exportation où, selon



NOUVELLES DU SECTEUR

le USDA, la demande reste robuste, aidée par la compétitivité du prix du porc américain.

Pour ce qui est du bœuf, sa disponibilité par personne se chiffrerait à 25,2 kg en 2025, en diminution d'environ 5 % au regard de la consommation estimée pour l'année 2024. Ceci n'est pas étranger à la réduction de la production d'environ 6 %, laquelle se fixerait à 11,42 millions de tonnes en 2025.

Pour terminer, la disponibilité du poulet par personne chez nos voisins du sud connaîtrait une stagnation l'année prochaine en comparaison avec les prédictions liées à 2024. En fin de compte, elle attendrait 46,2 kg, établissant un nouveau record. Quant à la production du poulet en 2025, elle se fixerait à 21,34 millions de tonnes, soit un rehaussement de l'ordre de 2 %.

Sources : Pork Checkoff, 20 mai et USDA, 10 mai 2024

ALLEMAGNE : LA PÉNURIE DES PORCELETS COÛTE CHER À LA FILIÈRE

Les résultats des enquêtes sur le cheptel porcin réalisées fin 2023 en Union européenne (UE), l'Allemagne a perdu environ 32 % de ses truies reproductrices, passant de quelque 2,1 millions de têtes en 2013 à 1,4 million en 2023.

Cette contraction du troupeau des truies a eu, entre autres, pour conséquence une pénurie de porcelets en Allemagne qui a engendré une hausse de leur prix. Actuellement, le porcelet de 25 kg coûte environ 85 euros (126 \$), en moyenne, en Allemagne. C'est 23 % de plus de la valeur moyenne des porcelets sur le Marché du Porc Breton, en Bretagne, dont le prix du porc sert de référence pour toute la France.

Plusieurs raisons auraient poussé les éleveurs allemands à arrêter l'élevage. Parmi celles-ci, les investissements importants pour offrir plus d'espace aux truies et l'obligation de castrer les porcelets sous anesthésie générale. À cela s'ajouterait la chute des revenus nets causée par la hausse des coûts de production, la chute des prix liés à la peste porcine africaine et à consommation de viande en berne.

Pour la première fois depuis 2020, les importations de porcelets et de porcs destinés à l'abattage en Allemagne sont reparties à la hausse en 2023. Elles atteignent près de 11 millions de têtes, soit près d'un million d'animaux de plus en un an (+9 %).

En ce qui a trait aux porcelets, l'Allemagne en a acheté 6,4 millions du Danemark et 3,1 millions des Pays-Bas. Cela représente des hausses de l'ordre de 13 % et 2 % par rapport à 2022. Ces achats pèsent 20 % du volume total des porcelets engraisés sur le territoire allemand et sont appelés à augmenter. Cependant, ces deux pays fournisseurs connaissent aussi une évolution baissière de leur cheptel reproducteur. En effet, de 2013 à 2023, ils ont respectivement subi des reculs de l'ordre de 10 % et 16 %, entre autres, en raison de problèmes de pollution aux nitrates.

Quant aux importations de porcs d'abattage en 2023, l'Allemagne a affiché une progression de 20 % en un an, pour atteindre 1,5 million de têtes fournies par le Danemark, les Pays-Bas et la Belgique. Toutefois, ces acquisitions demeurent bien en dessous du niveau d'avant la crise COVID-19. En effet, en 2019, plus de 3,3 millions de porcs destinés à l'abattage avaient été importés sur le marché allemand.

Sources : La France Agricole, 22 mai, Eurostat, mars et IFIP, 2 févr. 2024

DANEMARK : EXPANSION DES FERMES DE 2000 TRUIES ET PLUS

D'après les données de Denmark Statistics et de CBS compilées par l'IFIP, les élevages de porcs au Danemark ont connu une transformation radicale dans les années 2000, sous l'effet de la hausse exponentielle des importations de porcelets par l'Allemagne et des contraintes environnementales nationales.

De 2012 à 2022, le nombre d'élevages porcins au Danemark a diminué dans toutes les classes de taille sauf dans la catégorie de plus de 1000 truies. Celle-ci a connu une majoration de 42 %. Spécifiquement, le nombre de fermes de plus de 2000 truies a bondi de l'ordre de 200 % sur la même période.

Par rapport au cheptel total des truies au Danemark, la catégorie des fermes porcines de 1000 truies et plus comprenait environ 31 % des têtes en 2013 contre 56 % en 2022.

L'essor des élevages de 2000 truies et plus a été aussi observé aux Pays-Bas. Entre 2012 et 2022, leur nombre a progressé de l'ordre de 140 %.

Source : IFIP, 21 mai 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec

